

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 16 (1940-1941)

Heft: 26

Rubrik: Pour se distraire au cantonnement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

voies de communications de toutes sortes, propagation de fausses nouvelles, fomentation de troubles, etc. Dans ce genre de travail l'U.R.S.S. ne redoutait aucun concurrent. Mais ce n'est pas tout. Le chasseur de l'air sera le conquérant de demain. Arme d'élite il précède l'action des armes terrestres, il agit par surprise, son intervention doit amener une décision rapide et totale.

Il ne faut pas oublier que parallèlement à la formation des parachutistes, les Russes étudient le transport de troupes par voie des airs. Ces convois aériens ne peuvent atterrir que sur un aérodrome préalablement conquis par l'Infanterie de l'air. Le processus est le suivant: précédés d'une intense attaque de l'aviation sur un aérodrome de l'adversaire, les parachutistes sautent; arrivés au sol ils s'emparent des installations, neutralisent la défense anti-aérienne, réduisent les résistances, occupent les voies de communications et nœuds de routes entourant le champ. Ils créent le fameux «Hérisson» qui par l'arrivée de nouveaux détachements se renforce sans cesse. Installés ils appelleront les transporteurs de troupes qui débarquent sur le terrain et relèvent les unités de parachutistes.

En septembre 1935, aux manœuvres de Kiew, les premiers exercices à grande action ont lieu. Des missions militaires française et tchécoslovaque y assistent. Une première vague d'avions lance 600 à 700 hommes sur un aérodrome de l'adversaire. Leur arrivée est précédée d'un intense bombardement. A terre ils s'emparent des

installations et se fortifient. Les transports arrivent peu après. Une deuxième vague de force identique vient renforcer les premiers. L'ennemi réagit, son aviation cherche à rendre le terrain inutilisable et disperse en l'air les appareils. L'exercice réussit, il a un succès spectaculaire considérable et fait une forte impression sur les commissions étrangères. Les autorités militaires tirent un film des manœuvres. Peu de temps après, ce dernier obtient un succès considérable auprès des foules russes. Des exercices identiques se déroulent dans les environs de Moscou: 1200 chasseurs furent lancés, 5600 hommes déposés avec tout leur matériel: mitrailleuses, cycles, motocyclettes, essence, ravitaillement de toute sorte. Le maréchal Vorochilov déclare dans un communiqué que les manœuvres sont concluantes, les résultats atteints. L'instruction des troupes de l'air va être intensifiée.

La réaction en Europe

Les manœuvres russes frappèrent l'opinion mondiale, fait indéniable. Dans la presse de gauche concert de cris d'enthousiasme, pour beaucoup c'est un bluff gigantesque. Des critiques militaires s'appliquent à démontrer que de telles opérations sont inapplicables en Europe. La densité de la population est trop forte pour obtenir l'effet de surprise, les moyens terrestres et anti-aériens trop puissants... cependant on peut envisager son emploi dans des campagnes coloniales, concluent-ils. (A suivre.)

COUP de MAIN

Ce nouveau film du service des films de l'Armée montre le travail des troupes d'assaut dans l'Armée suisse. L'attaque est dirigée contre une position fortifiée ennemie. La puissance de feu combinée de l'artillerie des lance-mines, des canons d'infanterie, des mitrailleuses, des fusils mitrailleurs, des grenades à mains et des lance-flammes ouvre la voie au détachement d'assaut. Après avoir détruit les obstacles et barbelés au moyen de charges tendues, les assaillants bondissent dans les tranchées, les nettoient et avancent jusqu'au fortin, dont l'ultime résistance est brisée par le lance-flammes.

Bien entendu, ce film n'est qu'une illustration de manœuvres. Mais le spectateur pourra se persuader que seuls des hommes résolus à toutes les audaces et à tous les sacrifices seraient capables d'entreprendre avec succès de telles prouesses dans le cas de guerre.

La tâche essentielle de l'Armée suisse consiste à défendre le sol de notre pays, ce qui exclut d'emblée des opérations offensives de grande envergure. Mais la défensive moderne exige une agressivité de tous les instants, la défense s'appuie sur l'attaque. Il est donc de la plus haute importance que de petits détachements soient instruits et s'entraînent à cette tactique si spéciale, dont la technique a remis à l'honneur les qualités éminemment personnelles du cran, de la combativité, de l'esprit de sacrifice et de la résistance impitoyable du combattant isolé. On a tenu largement compte de ces exigences tactiques et techniques dans l'instruction du détachement d'assaut suisse, dont les soldats sont les acteurs du film «coup de main».

Le Service des films de l'Armée a renoncé intentionnellement aux commentaires d'un «parleur inconnu». Le dialogue des acteurs supplée aux explications du commentateur, la parole est ainsi directement mêlée à l'action des personnages; ce qui assure le maximum de vie et de réalisme au «coup de main». C'est assurément une voie nouvelle dans le domaine du film documentaire suisse. Puisse notre industrie du film s'en inspirer!

H. F.

Les désirs violents pour un objet déterminé rendent l'âme aveugle pour tout le reste. Démocrite.

Pour se distraire au cantonnement

Le chasseur. — Si vous êtes perspicaces, vous relèverez les erreurs contenues dans le texte suivant:

«Il part de bon matin, portant sous le bras son fusil calibre 12 millimètres. Son chien le suit tranquillement. Aussitôt arrivé dans le bois, il tire un lièvre, le blesse, mais l'animal réussit à se traîner jusqu'à son terrier. Un peu plus loin, il aperçoit, sur un frêne, une bécasse qu'il abat facilement. Après avoir tué quatre ou cinq lapins, il revient dans la plaine, espérant y lever quelques perdrix, mais elles sont rares car des maraudeurs ont, en été, volé les œufs dans les nids. L'un des maraudeurs s'est même fracturé une jambe en tombant d'un pommier...»

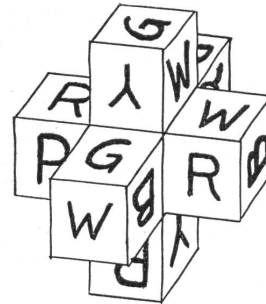
(Solution dans le prochain numéro.)

*

Le bloc de dés. — Voici un bloc formé de 6 dés partiellement visibles et qui en enferme un septième invisible. Tous les dés sont marqués sur leurs faces de façon identique.

Répondez aux questions suivantes:

1° Quelle lettre est inscrite sur la face de chacun des six dés qui est en contact avec le dé intérieur?



2° Sachant que le dé intérieur est disposé de façon qu'aucune de ses faces ne soit en contact avec la face d'un autre dé portant la même lettre, dites comment le dé intérieur est placé en nommant les lettres de chaque face.

(Solution dans le prochain numéro.)

L'ambitieux a un idéal qui l'étouffe et l'écrase.

Diderot.